

Bourse Violent décrochage

La Bourse de Paris a plongé lundi de 3,31%, plombée par la chute des prix du pétrole et les doutes l'avenir de la Grèce dans l'euro. Le cac 40 a perdu 140,93 points, à 4111,36 points, dans un volume nourri, de 4 milliards d'euros. Vendredi, il avait reculé de 0,48%. « C'est la vraie rentrée en termes de volumes d'échanges et l'année commence difficilement », commente Xavier de Villepion, de HPC.

L'indice parisien a été très sensible à l'évolution du prix du pétrole qui poursuivait sa chute à New York, à ses plus bas niveaux en près de six ans, ce qui pesait sur le secteur, en particulier Total, un des poids lourds du CAC. « La baisse du pétrole est anxiogène pour les marchés parce qu'elle se fait très rapidement, ce qui déstabilise certains fonds », dit Renaud Murail, de Barclays. En outre, la zone euro a inquiété les marchés, en particulier les Américains, alors que l'euro s'enfonçait sous les 1,20 dollar. « Deux thèmes hantent les marchés en zone euro: l'hypothétique sortie de la Grèce de l'euro et la faiblesse de l'inflation en Allemagne », reflète d'une économie à la peine, dit M. de Villepion.

Parmi les valeurs, le secteur pétrolier a fortement souffert, à l'image de **Total** (-5,98%) et **Technip** (-4,73%). Les banques ont été pénalisées par le dossier grec et l'engagement d'Hollande à mener à son terme le projet d'une taxe sur les transactions financières. **BNP Paribas** perd 4,86%, **Crédit Agricole** 4,59%, **Société Générale** 4,47%.

Solarvi: faire du CO2 l'énergie propre du futur

Innovation | À Montpellier, des chercheurs travaillent sur un processus de valorisation du dioxyde de carbone.

Baisser le coût des énergies renouvelables tout en réduisant l'impact néfaste du dioxyde de carbone sur la couche d'ozone: voilà une révolution économique et écologique qui pourrait voir le jour en Languedoc-Roussillon. Et si les recherches discrètement menées par Béatrice Sala et ses équipes derrière les murs de l'Institut montpelliérain d'électronique du Sud (IES) n'en sont pour l'instant qu'à leurs balbutiements, elles pourraient à l'avenir permettre de valoriser les rejets de CO2, dans la région et bien au-delà. « Grâce au procédé de l'électrolyse, nous serons bientôt capables de créer du méthane ou de l'éthanol, très facilement utilisables dans de nombreux domaines, uniquement à l'aide d'eau et d'électricité », explique Béatrice Sala, chercheur et présidente de la société e-ma. Avec en prime l'utilisation des surplus non stockables d'une énergie solaire qui, en 2016, sera l'énergie la moins chère en Languedoc-Roussillon. Le projet, baptisé Solarvi, a été présenté à Baillargues - la commune héraultaise apporte un soutien financier de 30 000 € sur trois ans - le 4 décembre 2014. Il s'articule autour d'une thèse menée par le doctorant Andréa Micheletti et d'un consortium d'entreprises régionales et nationales spécialisées dans la haute pression et les énergies solaires.

Les viticulteurs directement concernés

Avec 0,2 millions de tonnes rejetées chaque année lors du processus de fermentation,



La chercheuse Béatrice Sala et le doctorant Andréa Micheletti dans leur laboratoire. N. Z.

la situation, les viticulteurs sont, en Languedoc-Roussillon, les premiers producteurs de dioxyde de carbone. Qu'il est très difficile d'évacuer de manière écologique, et qui pourrait à l'avenir se transformer en véritable manne financière. « Chaque litre de vin produit dégage en moyenne huit litres d'un CO2 très pur, parfait pour nos recherches et donc valorisable », explique Béatrice Sala. Cela pourrait représenter plusieurs centaines de milliers d'euros pour les viticulteurs. C'est donc au cœur de certains vignobles de l'Aude et de l'Hérault que pourraient être menées les premières expérimentations, en collaboration avec l'INRA. Le procédé pourrait ensuite être étendu à d'autres activités pol-

luantes, de la pétrochimie au nucléaire, en passant par l'agriculture. Les applications du projet Solarvi intéressent déjà de nombreux professionnels. Ils devront néanmoins patienter. « Il faudra six mois pour que soit construit le prototype d'autoclave permettant la manipulation en laboratoire, et la phase de recherches au sein de l'IES devrait durer deux ans », explique Andréa Micheletti. Ensuite débiteront les tests de terrain avec, à la clé, une gestion écologique des rejets de CO2, une baisse des coûts de production des biocarburants et une solution partielle au problème de l'effet de serre.

NICOLAS ZARROUK
nzarrouk@midilibre.com

LE CHIFFRE

50

En dollars, c'est le seuil sous lequel est passé le cours du pétrole brut à New York, pour la première fois depuis plus de cinq ans et demi. Il a brièvement chuté jusqu'à 49,95 dollars, niveau qu'il n'avait pas atteint depuis le 1^{er} mai 2009. Ce contre-choc heurte Russie, Iran ou Algérie et déstabilise les sociétés pétrolières.

Automobile TOP Petit bond des électriques

Les ventes de voitures électriques en France ont crû de 20,3% en 2014 mais leur part de marché reste confidentielle à 0,59% malgré les aides de l'État et les offres commerciales. 10 560 voitures électriques ont été immatriculées en 2014, contre 8 779 en 2013. Renault s'est arrogé plus de la moitié des ventes avec sa petite Zoé (5 970 ex.).

FLOP Rail SNCF dégraisse

La balance emploi sera négative cette année encore chez SNCF: les syndicats redoutent l'annonce mercredi de 1 100 suppressions de postes en 2015 sur 150 000. SNCF Mobilités, opérateur ferroviaire, perdra en 2015 plus de postes que n'en gagnera SNCF Réseau (500), en charge de l'infrastructure.

Bourse

Séance du lundi 5 janvier

CAC 40	DOW JONES	AUTRES INDICES
36,80 -1,28 -1,44	17,577,49 -1,43%	3181,50 -2,96 -3,26
-3,31% à 4111,36 points	-1,38% depuis le 31/12	4564,06 -3,18 -3,57
-3,78% depuis le 31/12		9275,66 -1,29 -0,84
		9143,78 -1,92 -1,61
		3248,40 -3,02 -3,33

EURONEXT SBF 120				Autres valeurs			
Valeurs	Dernier	%Var.	%31/12	Valeurs	Dernier	%Var.	%31/12
Accor	36,80	-1,28	-1,44	Peugeot	9,82	-3,70	-3,89
ADP	98,98	-1,80	-1,26	Plastic Omnium	22,10	-0,76	-2,30
Air France - KLM	8,25	+2,10	+3,60	Publicis Groupe SA	58,08	-1,99	-2,61
Air Liquide	98,26	-3,09	-4,46	Rémy Cointreau	53,25	-1,82	-3,81
Airbus Group	41,65	+0,30	+0,72	Renault	57,81	-3,49	-4,49
Alcatel-Lucent	2,87	-2,87	-3,33	Rexel	14,54	-3,10	-2,12
Alstom Regroup.	26,20	-2,51	-2,45	Rubis	46,68	-0,79	-1,27
Alten	34,81	-0,01	-1,52	Safran	50,95	-0,19	-0,58
Altran Technologies	7,73	-0,69	-1,59	Saït	25,24	-0,86	+0,35
Aperam	23,98	-4,31	-2,46	Saint Gobain	33,65	-4,30	-4,48
Arceflor Mittal	8,67	-3,83	-4,55	Sanofi	73,27	-2,87	-3,15
Areva	9,28	-2,87	+1,75	Schneider Electric	57,34	-4,35	-5,39
Arkema	51,58	-5,13	-6,33	Scor Reg	24,57	-1,91	-2,50
Atos	64,52	-1,42	-2,68	Seb	60,80	-1,05	-1,25
AXA	18,39	-3,71	-4,24	Société Générale	33,78	-4,46	-3,45
Bio	108,75	-0,77	-1,00	Sodexo	79,47	-1,76	-2,21
BioMérieux	85,60	+0,03	-0,16	Soitec	1,04	-2,80	+2,97
BNP Paribas	47,03	-4,85	-4,52	Solocal Group	0,62	+2,29	+7,21
Bolloré	3,75	-2,04	-0,66	Solvay	106,75	-4,00	-5,02
Bouygues	28,92	-3,69	-3,55	Sopra Steria Group	64,80	-0,30	+2,04
Bureau Veritas	17,59	-4,48	-3,96	Stmicroelectronics	61,13	-1,49	-1,09
Cap Gemini	59,32	-1,33	-0,26	Suez Environnement	14,01	-4,27	-2,97
Carrefour	23,86	-4,84	-5,69	Tarkett	17,78	-1,22	-0,67
Casino Guichard	73,91	-3,60	-3,33	Technicolor	4,50	-2,93	-3,08
CGG	4,72	-4,39	-5,20	Technip	46,93	-4,73	-5,02
CNP Assurances	14,25	-4,42	-3,26	Teleperformance	57,38	-4,06	+1,68
Coface	11,03	-1,43	+0,41	TF1	12,41	-2,85	-2,47
Crédit Agricole	10,40	-4,58	-3,34	Thales	44,54	-1,10	-1,02
Danone	52,48	-2,56	-3,61	Total	39,98	-5,98	-5,97
Dassault Systèmes	50,66	-0,60	+0,23	Ubisoft Entert	15,03	-1,15	-0,92
Edenred	22,49	-1,68	-2,02	Unibail-Rodamco	209,85	-0,80	-1,41
EDF	21,96	-2,85	-3,79	Valeo	101,70	-1,59	-1,83
Eiffage	40,92	-3,63	-2,86	Vallourec	21,30	-5,06	-6,37
Eramet	76,74	-2,51	+0,31	Veolia Environ.	14,32	-1,48	-2,94
Essilor Intl.	89,85	-1,26	-3,05	Vicat	57,49	-1,64	-3,54
Euler Hermes Group	82,67	-0,69	-3,46	Vinci	43,88	-3,40	-3,58
Eurazeo	56,50	-3,32	-2,93	Virbac	172,00	-1,26	-1,32
Eurofins Scientif.	212,30	-1,50	+0,11	Vivendi	20,14	-2,04	-2,68
Euronext	26,41	-0,17	-1,45	Wendel Invest.	90,38	-3,41	-2,75
Eutelsat Comm.	27,54	+2,76	+2,78	Zodiac Aerospace	27,85	-0,69	-0,21

MATIÈRES PREMIÈRES			DEVICES		
PÉTROLE			BILLET GUICHET		
Valeurs	Dernier	%Var.	Valeurs	Achat	Vente
Le baril à Londres	53,48	-5,36%	Etats-Unis USD	0,8256	0,8508
DR			Suisse CHF	0,8197	0,8447
Once d'or à Londres	1196,10		Royaume-Uni GBP	1,2578	1,2962

MARCHÉ DE L'OR		
Valeurs	Dernier	%Var.
Lingot de 1 KG	31620,00	+1,02
Pièce 20 \$ américains	1121,00	-1,49
Pièce 20 F	188,00	+0,70
Pièce 50 pesos mex.	1205,00	+1,77
Pièce latine 20 F	186,00	+0,54
Pièce Suisse 20 F	190,00	+2,15
Souverain	236,00	-0,84

LES REPÈRES		
SMIC	9,61 €/h	(1457,52 €/mois brut pour 35h/semaine)
RSA	513,88 €/mois	
Chômeurs	2,841 millions	(T3 2014) soit +10,40 % de la population active
Inflation sur un an		+0,32 %
Plafond Sécurité Sociale		3129 €/mois
Indice du coût de la construction	1627	(T3 2014 : +0,93 %)
Indice de référence des loyers	125,24	(T3 2014 : +0,47 %)

L'intérim a bien profité du CICE

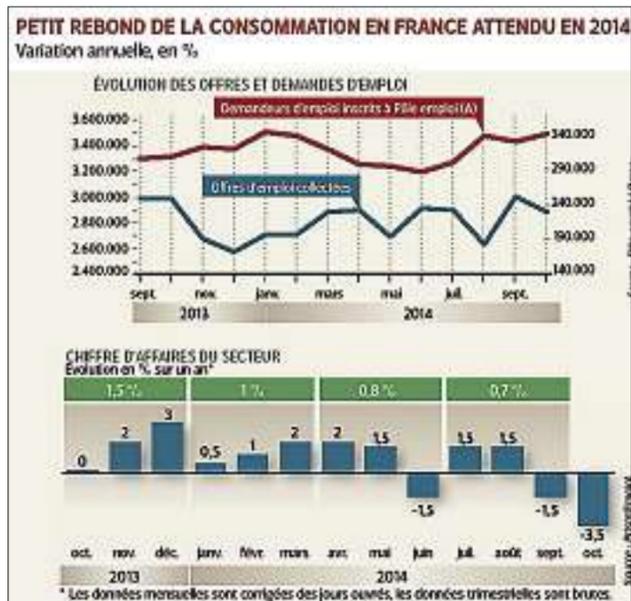
Bourse | Les cours des trois grandes sociétés d'emploi temporaire cotées à Paris ont explosé.

La situation économique anémiée de la France est un handicap pour le secteur du travail temporaire, corrélé à l'évolution du marché du travail. Or, lorsque la croissance est très faible, le chômage s'accroît. C'est exactement ce qui se passe en ce moment avec, désormais, 3,5 millions de chômeurs. Selon l'OCDE, aucune embellie n'est à attendre avant 2016.

Pour autant, le tempo du travail temporaire peut marginalement différer de celui du marché de l'emploi. En cas de reprise économique faible, le secteur peut en profiter tant que la confiance des chefs d'entreprise reste trop fragile pour qu'ils se décident à embaucher ferme. Ils préfèrent alors faire appel à l'intérim. Le travail temporaire profite aussi de la libéralisation du marché de l'emploi, et ce de façon structurelle. Le cœur du marché du travail français reste le CDI (contrat à durée indéterminée), mais les choses évoluent et les CDD (contrats à durée déterminée) ainsi que les missions d'intérim se sont beaucoup développés ces dernières années; et le mouvement devrait se poursuivre.

Un développement à l'international

Par ailleurs, alors que le marché français du travail temporaire était l'un des moins rentables d'Europe, la mise en place du CICE (crédit d'impôt pour la compétitivité et l'em-



ploi) a permis de totalement renverser la vapeur en restaurant des marges qui étaient sous pression. Ainsi, il a souvent accéléré le développement des sociétés de travail temporaire à l'international. Ce n'était pas le but recherché par le gouvernement, mais c'est un fait. Or, ce mécanisme ne sera pas éternel. A terme, il sera remplacé par un système plus large de baisse des charges sociales, qui sera plus favorable à l'économie en général mais moins avantageux pour le travail temporaire. Ces deux dernières années, l'explosion des cours de Bourse des trois sociétés cotées à Paris- Groupe

Crit, Synergie et DLSI - trouve son origine en grande partie dans le CICE. Dans un contexte normal, jamais les marges de la profession n'auraient autant progressé et l'évolution des cours de Bourse aurait été bien plus sage. Désormais, on peut espérer que la croissance du marché de l'intérim prenne le relais du CICE.

JEAN-LAURENT MAUREL

À LIRE CE SAMEDI DANS « INVESTIR »
Numéro spécial bilan 2014 et perspectives 2015



MARCHÉS

● **DEVICES** L'euro est tombé lundi sous le seuil de 1,20 dollar pour la première fois en près de neuf ans, sanctionné par un marché inquiet de la faiblesse de la croissance européenne et d'une possible sortie de la Grèce de l'euro. La monnaie unique qui vient d'achever sa pire année depuis 2005 face au billet vert, mais valait encore 1,2097 dollar le 31 décembre, est tombée lundi à 1,1864 dollar, les cambistes la vendant à tour de bras. De nombreux observateurs avertissent que l'inflation est déjà passée en territoire négatif en estimation dans la zone euro. Estimation officielle publiée mercredi.

● **GAZ** Les tarifs réglementés du gaz diminueront d'un peu plus de 1% au 1^{er} février. En janvier, ils ont augmenté de 1,8% en raison du doublement d'une taxe, la TICGN.

● **MUSÉES (1)** Attendu pendant 15 ans, le Musée des Confluences de Lyon, où se mêlent art, science et ethnographie, a accueilli 65 000 visiteurs depuis son ouverture le 20 décembre. Plus de 3 000 pass annuels ont déjà été vendus. En douze jours, plus de 10% du chiffre annuel a été réalisé.

● **MUSÉES (2)** A Paris, le musée d'Orsay a accueilli 3,5 millions de visiteurs en 2014, un chiffre stable. L'exposition sur Gustave Doré a été vue par 305 000 visiteurs en trois mois. L'Orangerie a subi, lui, une baisse de 11% à 800 000 visiteurs.